

DOSSIER

LES FEMMES FONT-ELLES L'INFO?

Les principaux résultats belges de la nouvelle enquête sur les femmes dans les médias du Global Media Monitoring Project.



Les reportages dont les femmes sont les principales protagonistes ne représentaient que 4% de l'échantillon total analysé par les équipes du GMMP. Photo Eric Lalmand/Belga.

Plus de cinq ans après la dernière enquête qui avait alors été menée pour la Belgique francophone par l'AJP¹, le GMMP (Global Media Monitoring project) a de nouveau mobilisé très largement, au niveau mondial, des équipes de recherche et de citoyens et citoyennes pour analyser la manière dont les médias traditionnels représentent, sur une journée, la réalité et la diversité de genres.

Retardée par le confinement de 2020, l'enquête a finalement été réalisée en septembre de la même année, et les résultats mondiaux et nationaux présentés en juillet dernier².

Pour cette édition, l'étude belge a été menée conjointement par l'Université de Gand et le Laboratoire des pratiques et

identités journalistiques (LaPIJ) de l'ULB et l'Université de Mons. Ce partenariat a permis de proposer, pour la première fois, un rapport national sur la couverture médiatique belge dans son ensemble.

Les principaux résultats de ce rapport belge sont évidemment impactés par le contexte de la pandémie, mais ils permettent de montrer les spécificités belges, ainsi que les tendances mondiales qui s'incarnent ici aussi dans la couverture médiatique faite par et sur les femmes.

La présente analyse développe les principaux résultats belges (différences entre communautés, résultats d'analyse qualitative) peut être consulté dans le rapport final³.

Les données recueillies ne montrent toujours pas une représentation équilibrée

des femmes dans le paysage médiatique. À titre d'exemple, les reportages dont les femmes sont les principales protagonistes ne représentaient que 4 % de l'échantillon total, un pourcentage similaire à la moyenne européenne du GMMP 2020, et inférieur aux 8 % enregistrés dans l'analyse belge du GMMP 2015⁴.

Suite en pages 4 à 7

1. Les résultats francophones : <http://www.ajp.be/le-gmmp-en-belgique/> 2. Les résultats mondiaux : https://whomakesthenews.org/wp-content/uploads/2021/07/GMMP2020.ENG_FINAL20210713.pdf 3. Le rapport : https://lapij.ulb.ac.be/wp-content/uploads/2021/09/Rapport-GMMP-2020_Belgique.pdf 4. Les résultats francophones GMMP 2015 : http://www.ajp.be/telechargements/gmmp/2015/GMMP2015_web.pdf

N°239

SOMMAIRE

02 Carte de presse : l'heure du renouvellement \

03 Summer School : le bilan \

04-07 Dossier : la place accordée aux femmes par les médias \

07 Déontologie : la neutralité, c'est quoi? \

09 Afghanistan : des journalistes à sauver \

AJP

DOSSIER

LES FEMMES DANS L'INFO

Le 29 septembre 2020, journée choisie pour être le sujet de l'étude GMMP, la pandémie COVID occupait une large place dans les médias, tant par le récit de son impact global que par les conséquences nationales. Les résultats belges sont conformes aux résultats mondiaux : les femmes sont sous-représentées dans la couverture de l'actualité belge.

Tableau 1. Présence des hommes et femmes dans les productions journalistiques belges analysées, par thématique (en %)

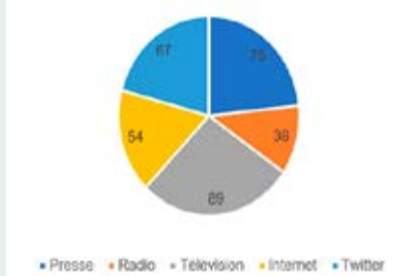
Présence des femmes et des hommes dans les informations analysées, par thématique	Presse, Radio, Télévision			Internet, Twitter		
	Femme	Homme	N	Femme	Homme	N
	%	%		%	%	
Politique et gouvernement	19%	81%	153	17%	83%	52
Economie	37%	63%	38	25%	75%	4
Science et santé	28%	72%	74	22%	78%	9
Société et justice	33%	67%	54	63%	38%	8
Criminalité et violence	29%	71%	48	17%	83%	12
Genre et thématiques associées	71%	29%	7	100%	0%	1
Célébrités, arts et medias	21%	79%	56	35%	65%	26
Autres thématiques	0%	100%	4	0%	0%	0

MÉTHODOLOGIE

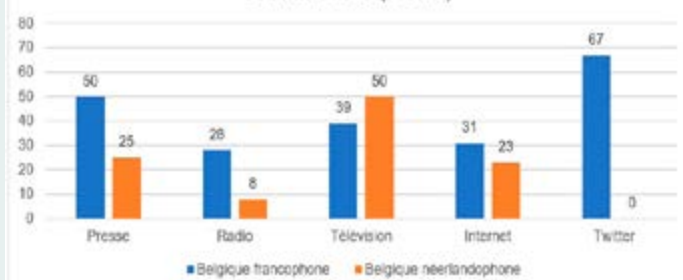
Le GMMP impose à l'ensemble des groupes nationaux participants une méthodologie. Une journée est choisie afin que le codage de l'ensemble des médias soit réalisé. Il s'agissait pour cette édition du 29 septembre 2020. Lors de cette journée, l'actualité était dominée par deux thématiques majeures : la pandémie et notamment à cette époque l'impact global de la pandémie, mais aussi les conséquences nationales envisagées du point de vue de la santé (la situation dans les hôpitaux, le risque de seconde vague), mais aussi des points de vue politique, économique et sociaux. La seconde thématique centrale de la journée concernait la formation du gouvernement fédéral et les négociations des présidents de partis pour parvenir au consensus. Aucun événement hors de l'ordinaire n'a été médiatisé au niveau national. Et l'actualité internationale était majoritairement occupée par la fin de la campagne électorale aux États-Unis.

Les médias sélectionnés dans l'étude tentent de représenter la diversité du paysage médiatique belge. L'équipe flamande a travaillé sur la couverture médiatique de deux journaux (*De Standaard & Het Laatste Nieuws*), à la télévision du journal de 19h de la VRT et Het Nieuws de VTM, les journaux parlés de 8h du matin de Radio 1 et les sites HLN.be et VRTNWS.be. L'équipe francophone a suivi les choix réalisés lors des éditions précédentes de 2010 et 2015 et a analysé les journaux télévisés de la RTBF, de RTL-TVI et TéléSambre. En radio, les analyses se sont portées sur les journaux parlés de la RTBF, de Bel-RTL et de Radio-Contact ; en presse écrite Le Soir, La Dernière Heure Les Sports +, et L'Avenir Namur. Enfin, les sites web 7sur7.be et le Vif.be, ainsi que quatre comptes Twitter (ceux de RTBF info, Le Soir, Sudpresse et BX1) ont aussi été encodés. Des normes fixes de choix de nombre d'articles ou de reportages par média sont fixées par l'organisation mondiale : les équipes de recherche ont donc travaillé sur un échantillon et les résultats ne sont pas exhaustifs. Ce sont au total 321 productions journalistiques qui ont été encodées. Ci-contre, leur répartition par média.

Productions journalistiques analysées par média (n=321)



Productions journalistiques analysées par média et par communauté (n=321)



LA PLACE ET LE RÔLE DES FEMMES DANS L'INFO

Le 29 septembre 2020, la politique et le gouvernement ont dominé l'agenda médiatique avec 38 % des productions journalistiques, suivie par la science et la santé (15 %) et la catégorie protéiforme "célébrité, arts, médias et sports" (15 %). Le genre et les questions associées n'ont reçu pratiquement aucune attention dans la couverture médiatique belge analysée (1 %). La pandémie de la Covid-19 était ce jour-là un sujet transversal largement présent dans les reportages sélectionnés pour l'analyse : 51 % dans la presse écrite, 39 % à la radio, 31 % sur internet, 27 % sur Twitter et 22 % à la télévision. Par rapport à l'échantillon flamand, la presse écrite, la radio et les sites d'actualité francophones ont beaucoup moins parlé de la Covid-19.

PAS SOUVENT LE SUJET

La présence des femmes comme sujet de l'information est équilibrée entre les médias dits traditionnels (26 %) et les médias en ligne (26 %), bien que ce chiffre montre que près des trois quarts des informations encodées ce jour ne les prennent pas en compte. La différence entre les médias flamands et francophones est assez nette : dans les médias flamands, les femmes représentent 24 % des sujets dans les médias traditionnels, et 16 % en ligne, alors qu'elles sont à 27 % dans les médias traditionnels et 33 % en ligne chez les francophones.

Le tableau 1 (ci-dessus) représente la répartition des productions journalistiques en fonction de la place accordée aux femmes dans ces informations. On décèle ainsi une sous-représentation des femmes dans l'information, spécialement dans les reportages consacrés à la politique et aux affaires gouvernementales (19 % dans les médias traditionnels et 17 % dans les médias en ligne), et une représentation plus forte dans les domaines du care ou de la culture.

Cette répartition par thématique peut être couplée avec la présentation par supports médiatiques (graphique 3) où l'on voit que les femmes sont encore sous-représentées en

tant que sujets de l'actualité dans l'ensemble des supports. Elles le sont encore plus dans les médias radiophoniques analysés (20 %) qu'en presse écrite (28 %). Enfin, que ce soit sur les sites d'information ou sur Twitter, les femmes constituent un quart de la population représentée.

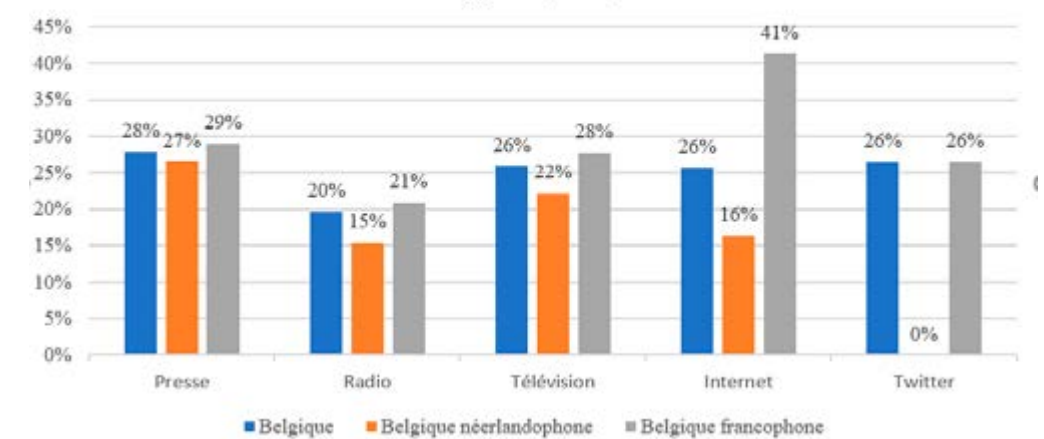
Les femmes font davantage l'objet de l'actualité au niveau régional ou local (30 %, n=46) que dans les actualités internationales (24 %, n=109). Lorsqu'elles font l'actualité et qu'elles représentent une source d'information, leur métier n'est pas toujours mentionné (c'est le cas dans seulement 36 % des productions analysées). Quand il l'est, il renvoie davantage aux professions en ligne avec les célébrités et le monde médiatique (67 %) qu'avec le statut professionnel dans le monde judiciaire (29 %), des forces de l'ordre (25 %), de politicienne (20 %), ou encore d'experte académique ou enseignante (9 %). Néanmoins, les résultats montrent un équilibre plus prégnant dans les métiers tels que ceux d'employé.e.s du gouvernement, d'agent.e de la fonction publique ou de porte-parole avec un pourcentage qui atteint 47 %.

EN TANT QUE SOURCES

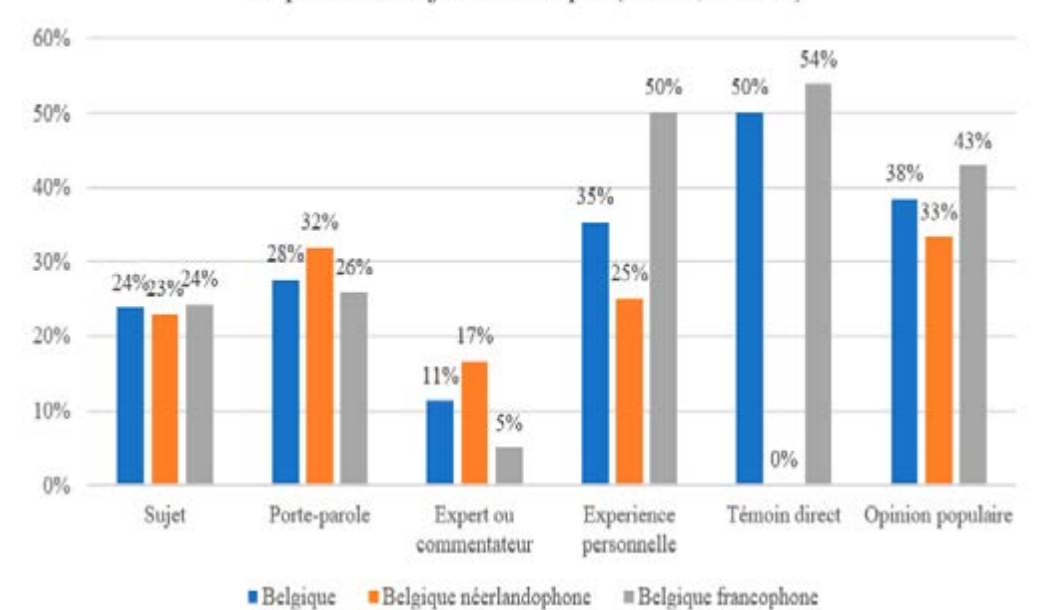
Pourtant, lorsqu'elles sont sources d'information, les femmes sont surtout représentées comme témoins oculaires (50 %). Elles sont également invitées à parler d'une expérience personnelle (35 %) ou à partager une opinion (38 %). Cependant, elles étaient moins présentes en tant que porte-parole (28 %), ou experte ou commentatrice de l'actualité (11 %) (voir le graphique 4).

L'âge et sa mention sont deux autres facteurs de distinction. Dans l'échantillon belge, l'âge des sujets masculins était moins mentionné dans la presse écrite que l'âge des sujets féminins (71 % non mentionné contre 29 % non mentionné). Les sujets masculins étaient surreprésentés dans les groupes d'âge 35-49 ans (74 %) et 50-64 ans (100 %). La répartition par sexe des groupes d'âge était plus équilibrée dans les catégories 13-18 (50 %) et 19-34 (50 %). La tendance est similaire en télévision

Graphique 3. Les femmes en tant que sujet de l'actualité par support (en %)



Graphique 4. Fonction des femmes lorsqu'elles sont le sujet de la production journalistique (en % ; n=430)



avec une sous-représentation des femmes dans les catégories de 50-64 ans (16 %) et de 65 à 79 ans (8 %). Par ailleurs, la mention de la situation familiale est légèrement plus fréquente lorsqu'il s'agit de femmes (7 %

que d'hommes (3 %). Enfin, les femmes sont légèrement moins citées (44 %) que les hommes (46 %) dans les productions journalistiques et apparaissent largement moins en photographie (15 %) que les hommes (25 %).

LES FEMMES FONT-ELLES L'INFO ?

Pour la Belgique, parmi les journalistes (n=258) qui ont participé aux reportages, en tant que reporter, présentateur ou annonceur, 41 % sont des femmes, tandis que 59 % sont des hommes. Si l'on considère uniquement les journalistes impliqués dans la présentation, les femmes sont 44 % et les hommes 56 %. Ces chiffres ne mesurent pas le pourcentage de femmes et d'hommes journalistes dans les rédactions, mais ils donnent une idée de leur présence dans les reportages du 29 septembre.

Ce jour-là, les femmes étaient plus impliquées en Flandre (46,5 % ; n=101) qu'en Belgique francophone (37 % ; n=157). Plus de la moitié (58 %) des journalistes qui ont participé aux informations radio étaient des femmes (n=59). Ce chiffre tombe à 37 % pour la presse écrite (n=41) et à 35 % pour la télévision (n=158).

Femmes reporters et présentatrices dans l'échantillon des productions journalistiques analysées	GMMP Belgique 2020			GMMP Europe 2020
	Total	Belgique francophone	Belgique néerlandophone	Total
	41 % (n=258)	37 % (n=157)	46,5 % (n=101)	47 % (n=8 603)
Presse	37 % (n=41)	34 % (n=29)	42 % (n=12)	40 % (n=2 010)
Radio	58 % (n=59)	54 % (n=48)	73 % (n=11)	48 % (n=2 895)
Télévision	35 % (n=158)	28 % (n=80)	44 % (n=78)	50 % (n=3 698)

Tableau 2. Femmes reporters ou présentatrices en Belgique et en Europe par média (en %)

Le pourcentage de femmes parmi les journalistes impliqués dans les reportages est plus faible en Belgique par rapport à la moyenne européenne de 47 % (n=8 603) de l'enquête GMMP Europe. Cette

différence peut être liée au taux de féminisation de la profession, qui est très faible en Belgique par rapport à d'autres pays.

ET LA PANDÉMIE DANS TOUT CELA ?

Les informations concernant la pandémie ont été réalisées pour 45 % d'entre elles par des femmes. Celles-ci sont surtout présentes dans les informations politiques et gouvernementales (64 %) et économiques (51 %). Les journalistes femmes étaient légèrement moins présentes dans les infos liées à la Covid-19 centrées sur les sciences et la santé (44 %), les informations sociales et juridiques (45 %) et les célébrités, les arts, les médias et les sports (29 %).

Très peu d'informations concernant la pandémie ont concerné des stéréotypes de genre (4 %). Ces 4 % concernaient des informations sociales ou juridiques, 17 %, la catégorie "célébrités, arts, médias et sports", 14 %, ainsi que les sciences et la santé, 2 %. Et seulement 2 % soulignaient les inégalités entre les sexes.

	Femmes		Hommes	
	%	N	%	N
Politique et gouvernement	64%	14	36%	8
Economie	51%	23	49%	22
Science et santé	44%	30	56%	38
Société et justice	45%	10	55%	12
Criminalité et violence	0%	0	0%	0
Genre et thématiques associées	0%	0	100%	4
Célébrités, arts et medias	29%	4	71%	10
Autres thématiques	25%	2	75%	6

Tableau 3. L'actualité Covid-19 : représentation des journalistes par sexe et par thématique dans l'échantillon belge (en %)

Les équipes de recherche :

L'équipe de recherche francophone était composée de 17 chercheurs du LaPLJ (ULB-UMons) : Florence Le Cam, David Domingo, Manon Libert, Florian Tixier, Antoine Jacquet, Marie Fierens, Cécile Balty, Cassandre Burnier, Lorrie d'Addario, Sabri Derinöz, Carlo Gubitosa, Gabriela Guerreiro, Lucie Hainaut, Laurye Joncret, Alexander Kondratov, Lise Ménéalque, Gabrielle Romain. L'équipe de recherche néerlandophone était composée de quatre chercheurs liés à l'Université de Gand : Sara De Vuyst, Sofie Van Bauwel, Joke D'Heer, et Shawnee Somers.

Pour en savoir plus :

De Vuyst, S. & Raeymaeckers, K. (2019). "Gender as a multi-layered issue in journalism : a multi-method approach to studying barriers sustaining gender inequality", in *Belgian newsrooms. European Journal of Womens Studies*, 26(1), 23-38.
Le Cam, F., Libert, M. & Ménéalque, L. (2021). "Le journalisme au masculin. Place et rôle des femmes journalistes en Belgique francophone". Bruxelles : Presses de l'Université libre de Bruxelles, Coll. Journalism et communication. A paraître.

QUE RETENIR ?

Cette enquête principalement quantitative montre clairement (même si l'échantillon est assez réduit) que les femmes sont sous-représentées dans la couverture de l'actualité belge. Cette tendance constante depuis des décennies constitue, si l'on reprend les termes du chercheur Tuchman à la fin des années 1970, une forme d'annihilation symbolique et s'éloigne clairement de la réalité de la présence des femmes dans la population belge. Comment la Belgique se situe-t-elle par rapport aux autres pays ? Les résultats belges sont largement conformes aux chiffres mondiaux. La part des femmes dans les productions d'actualité des médias traditionnels et en ligne (26% chacun) est presque égale aux moyennes mondiales (25% et 27% respectivement). De fortes similitudes sont aussi perceptibles quant à la présence des femmes dans certains thèmes, rôles ou types de médias. Quelques exceptions sont cependant notables : les femmes sont plus présentes - cette journée-là - dans les informations belges touchant l'économie (37% contre 24% dans l'ensemble) et les thèmes liés au genre (71% contre 47% dans l'ensemble). Elles apparaissent moins en tant qu'experte dans l'actualité belge (11% contre 24%) ou pour raconter une expérience personnelle (35% contre 42%), mais davantage en tant que témoin oculaire (50% contre 30%) et porte-parole (28% contre 22%). En général, le pourcentage de productions journalistiques dans lesquelles les femmes sont au centre de l'attention est légèrement plus faible en Belgique (4%) que dans le monde (6%). Leur visibilité dans les fonctions journalistiques est aussi plus faible en Belgique (41% contre 46% au niveau mondial).

UN PROCESSUS NON-LINÉAIRE

L'enquête GMMP est intéressante tant en termes de comparaison entre pays que dans le temps. Le contexte de pandémie semble ainsi avoir favorisé une diminution de la visibilité des femmes dans les actualités (de 17 % en 2015 à 20 % en 2020). Le processus qui mènerait à l'égalité des sexes n'est pas linéaire. Et il est lent. Le GMMP a calculé qu'au rythme actuel, il faudrait 67 ans - à facteurs constants - pour combler l'écart entre les sexes dans le domaine de l'information au niveau mondial. Par ailleurs, il ne suffit pas d'atteindre l'égalité au niveau des chiffres, mais bien de combiner ces efforts avec des perspectives inclusives et intersectionnelles dans le journalisme, où la diversité n'est pas considérée comme un défi distinct, mais bien comme partie intégrante de la mission journalistique et du fonctionnement des salles de rédaction. L'étude GMMP est un bon exemple de la façon dont, dans de nombreux pays, des partenariats entre chercheurs, journalistes et activistes peuvent être établis et contribuer à un accès ouvert aux données sur le genre et les médias qui peuvent inspirer la réalisation d'une plus grande égalité entre les sexes dans les informations et dans les rédactions.

Florence Le Cam, Sara De Vuyst et Manon Libert



Les femmes sont moins présentes en tant que porte-parole (28%) ou expertes (11%). Photo David Zorrakino / Europa Press.